

Bilan technique GIEE Lait Challenges 2



Présentation	p 2-3
➤ Contexte et objectifs du projet.....	p 2
➤ Vie du collectif.....	p 2
➤ Organisation et fonctionnement	p 2-3
➤ Dynamique collective	p 3
➤ Évolution du collectif	p 3
Bilan des actions menées	p 3-6
➤ Formation fonctionnement du sol et matière organique	p 3
➤ Formation activité biologique et inoculation	p 4
➤ Formation fertilité et production fourragère.....	p 4
➤ Animation et pilotage du groupe.....	p 5
➤ Enregistrement et suivi des données	p 5
➤ Capitalisation et communication.....	p 6
Évaluation de la triple performance.....	p 7-9
➤ Performance économique	p 7
➤ Performance environnementale	p 8
➤ Performance sociale.....	p 9
Impact territorial.....	p 9
Communication, capitalisation et diffusion	p 10
Perspectives	p 11
Conclusion.....	p 12

Contexte et objectifs du projet

Le GIEE « Lait Challenges 2 » est constitué d'un groupe d'éleveurs bovins lait en Lozère, engagés dans une démarche d'amélioration de l'autonomie de leurs exploitations.

Les systèmes représentés sont variés (agriculture biologique, AOP, système conventionnel), mais les exploitants partagent des objectifs communs :


Améliorer
la fertilité
des sols


Renforcer
la santé
des troupeaux


Accroître
la performance technico-
économique des exploitations


Adapter
les systèmes de production aux
contraintes environnementales

Le territoire présente en effet des contraintes pédoclimatiques marquées :


Printemps frais,
limitant la croissance de l'herbe


Étés
de plus en plus chauds et secs


Variabilité
climatique importante

Dans ce contexte, le travail collectif a été retenu comme levier principal afin de :


Mutualiser
les expériences


Adapter
les références techniques au territoire


Tester et valider
des pratiques en conditions réelles

Vie du collectif

Le groupe est constitué de 16 exploitations. Une exploitation a cessé l'activité laitière, ce qui a réduit son implication, confirmant l'importance d'un socle commun de pratiques et d'objectifs pour assurer la cohésion du groupe.

Organisation et fonctionnement

Le collectif est structuré sous forme associative avec :


Une cotisation annuelle


Un fonctionnement basé sur l'implication des membres

Le pilotage repose sur :


4 à 6
réunions annuelles


Des échanges réguliers
(groupe WhatsApp, rencontre terrain)


L'appui d'un animateur
de la Chambre d'agriculture de Lozère

L'animateur joue un rôle central :


Organisation et animation
des réunions


Rédaction et diffusion
des comptes rendus


Suivi
individuel et collectif


Valorisation
des données

L'ensemble des exploitations représentent environ 900hectares de prairies naturelles à faible potentiel (peu mécanisable), environ 650hectares de prairies naturelles à bon potentiel, et approximativement 900hectares de prairies temporaires. La plupart des exploitations cultivent une partie de céréale pour l'autoconsommation mais ces surfaces sont minoritaires.

Dynamique collective

Le groupe se caractérise par :



Une forte implication
des membres



Une grande transparence
(partage des résultats technico-économiques)



Une volonté constante
de progresser collectivement

Les décisions sont prises en réunion ou via des outils de consultation à distance, permettant d'impliquer l'ensemble des membres. De cette manière on peut avancer dans les actions même s'il manque certaines personnes lors de réunions. Cela évite de démotiver les membres les plus impliqués.

Évolution du collectif

Le choix a été fait de maintenir un groupe stable afin de :



Conserver

une dynamique de travail homogène



Éviter

des écarts de niveau technique



Poursuivre

les travaux engagés sans ralentissement

Le groupe reste néanmoins ouvert à la diffusion de ses connaissances vers l'extérieur. Mais il semble nécessaire de rester sur un collectif au nombre raisonnable et aux objectifs communs pour ne pas s'éparpiller et perdre la dynamique qui est bien active aujourd'hui.

1- Bilan des actions menées

Formation : fonctionnement du sol et matière organique

	Objectifs Comprendre le rôle du sol dans la régulation climatique et améliorer la capacité de stockage en eau via l'augmentation de la matière organique.
	Mise en œuvre ➤ Formation les 2 et 3 novembre 2023, avec Cédric Cabrol ➤ Travail sur suivi Matière Organique (MO), rendements, analyses fourragères
	Résultats ➤ Meilleure compréhension du rôle du sol ➤ Adoption du suivi de la compaction (pénétrromètre) ➤ Mise en place de pratiques : ○ Couverture des sols ○ Augmentation des hauteurs de coupe ○ Suivi NDVI (<i>Normalised Difference Végétation Index</i>), il s'agit d'un index qui mesure le degré de verdure de la végétation. Ou dit autrement il mesure l'aptitude la parcelle en question à faire de la photosynthèse, donc à couvrir le sol.
	Analyse Cette action a fortement fait évoluer la vision des exploitants sur le rôle du sol. Le suivi de la matière organique reste un indicateur lent, nécessitant un suivi pluriannuel. Le groupe a notamment appris qu'il est possible de « cultiver la pluie » par les pratiques culturales mises en place. Et il est également possible de créer « la panne sèche » lorsque nos pratiques ne sont pas adaptées ... En bref la pluie n'est pas une question de chance ou de malchance, mais de capacité du sol à retenir l'eau et de pratiques agricoles pour assurer le cycle de l'eau tout au long de l'année !

Formation : activité biologique et inoculation

	Objectifs Améliorer la réussite des implantations et le développement des cultures via l'apport de biologie.
	Mise en œuvre ➤ Formation les 23 et 24 janvier 2024, avec Jean Charles Devilliers, de la société BIOOZE. ➤ Travail sur l'activité biologique des sols et comment la renforcer ! ➤ Travail sur la capacité à augmenter le rendement des cultures grâce à l'activité biologique en réduisant la dépendance aux engrais chimiques et traitements phytosanitaires.
	Résultats ➤ Appropriation des principes biologiques ➤ Test de solutions d'inoculation ➤ Prise en compte des contraintes d'organisation
	Analyse Les résultats restent difficiles à interpréter du fait de conditions climatiques contrastées. Les contraintes de temps de travail pour mettre en place les préparations microbiologiques telles que les thés de compost oxygéné (TCO) limitent l'adoption de certaines pratiques. Le groupe a beaucoup apprécié la formation et adhère vraiment aux principes de biologie pour booster la santé et la production des cultures. Mais la contrainte de temps à passer pour organiser l'utilisation de cette biologie est rapidement rédhibitoire lorsque l'on doit composer entre la disponibilité du matériel (de semi notamment), la disponibilité des éleveurs et surtout le climat. Il est donc difficile de mettre en place ces pratiques sur la durée et sur la totalité des surfaces.

Formation : fertilité et production fourragère

	Objectifs Améliorer simultanément la qualité et la quantité des fourrages.
	Mise en œuvre ➤ Formation les 11 et 12 juillet 2024, avec Konrad Schreiber, de la société La Vache Heureuse. ➤ Travail sur la fertilité des sols et le rendement des prairies ➤ Travail sur la qualité des fourrages
	Résultats Amélioration notable : ➤ De la qualité des fourrages ➤ De la gestion technique (fertilisation, dates, récolte) Limites : ➤ La météo influence fortement les rendements ... ➤ Difficultés à sécuriser la production
	Analyse Les pratiques techniques sont maîtrisées, mais le climat reste un facteur limitant majeur. On parvient à avoir des valeurs alimentaires avec un rendement acceptable, ou un peu faible, et c'est la météo qui vient amplifier nos pratiques selon sa clémence. L'amélioration de la teneur en matière organique du sol apparaît comme un levier prioritaire pour assurer une réponse sur les besoins de valeurs alimentaires et de rendements fourragers.

Animation et pilotage du groupe

	Objectifs Assurer la coordination du collectif et la mise en œuvre des actions.
	Mise en œuvre ➤ Réunions régulières, environ 5 à 6 par an ➤ Animation par l'animateur de la Chambre d'agriculture, Florian Moulin ➤ Échanges continus entre membres, via un groupe WhatsApp ou lors de réunion de terrain.
	Résultats ➤ Forte participation ➤ Bonne circulation de l'information ➤ Cohérence des actions menées
	Analyse L'animation constitue un facteur clé de réussite du projet. Elle nécessite toutefois un investissement important de la part de l'animateur, essentiellement, mais aussi des membres du groupe ! C'est d'ailleurs un retour que nous avons eu à la suite d'une étude faites lors d'un GIEE précédent avec l'INRAE de Toulouse.

Enregistrement et suivi des données

	Objectifs Mesurer l'impact des changements de pratiques, de la mise en place de pratiques innovantes, suivit des essais réalisés par le groupe et compilation des résultats pour analyses.
	Mise en œuvre Collecte de données : ➤ Technico-économiques, sur les résultats et performance des troupeaux bovins lait ➤ Climatiques, avec enregistrement des cumuls de pluviométrie et de température par les membres du groupe ➤ Agronomiques, avec enregistrement et compilation des analyses de sols, de fourrages et d'effluents
	Résultats ➤ Comparaison entre exploitations, chaque année avec une présentation de la synthèse de ces résultats par l'animateur. Ce moment est en général le plus apprécié et c'est celui qui rassemble la plus grande participation ! ➤ Identification de pratiques performantes, afin mettre en évidence les leviers prometteurs, et d'éviter à chaque membre de faire les mêmes essais dans son coin ➤ Création de références locales
	Analyse Le travail de capitalisation est très important car il permet de formuler ce qui a été réalisé et de trier ce qui a fonctionné ou pas. Il est parfois nécessaire de refaire le point sur ce qui a été fait et sur les résultats que l'on en a tiré, l'enregistrement permet d'avoir ce retour objectif et chiffré sur les évolutions du groupe ! Ce travail est indispensable, mais il demande lui aussi un fort investissement de la part de l'animateur avant tout, mais aussi des membres du groupe. Il s'agit d'un travail de groupe ou rien n'est possible sans un investissement personnel de tout le monde !

Capitalisation et communication

	Objectifs Diffuser les résultats du GIEE, afin de permettre à d'autres personnes de s'approprier les connaissances et compétences que nous avons acquises.
	Mise en œuvre ➤ Fiches techniques (RD Agri) ➤ Journées techniques ➤ Interventions pour des groupes extérieurs au GIEE
	Résultats ➤ Diffusion auprès d'autres agriculteurs ➤ Valorisation du travail du groupe
	Analyse La diffusion a été bien plus importante que lors de notre précédent GIEE. Nous avons pu monter encore en compétences et nous avons été sollicité par d'autres groupes pour diffuser le savoir que nous avons obtenu. Notre animateur a pu, à plusieurs reprises, présenter des résultats que nous avons obtenus à différents groupes d'éleveurs ou de techniciens mais aussi d'étudiants ! Les membres du groupe eux aussi ont pu communiquer sur les résultats obtenus. Les livrables sont souvent une méthode de diffusion facile à transmettre, et avec l'aide de notre animateur nous avons pu en produire et faire circuler plusieurs !

2- Évaluation de la triple performance

Performance économique

	Objectifs Améliorer l'autonomie et la rentabilité des exploitations.
	Indicateurs de suivis ➤ Charges alimentaires ➤ Autonomie fourragère ➤ Résultats technico-économiques
	Évolution ➤ Amélioration de la qualité des fourrages ➤ Optimisation des pratiques ➤ Meilleure maîtrise des charges ➤ Augmentation de la marge alimentaire par vache laitière ➤ Meilleur fonctionnement des sols
	Analyse La tendance globale du groupe est à l'amélioration des performances économiques. Malgré un contexte climatique contraignant, les évolutions de pratiques mises en œuvre dans le cadre du GIEE ont permis de renforcer la productivité des systèmes, notamment via une amélioration de l'alimentation et de la santé des troupeaux. Les progrès techniques réalisés (qualité des fourrages, gestion de l'alimentation, fonctionnement des sols) ont contribué à une meilleure valorisation des ressources produites sur l'exploitation, limitant ainsi le recours aux achats extérieurs et améliorant l'autonomie. Par ailleurs, le contexte de prix favorable sur certaines périodes a également contribué à l'amélioration des résultats économiques. Toutefois, au-delà de cet effet conjoncturel, les exploitants constatent une progression liée à l'acquisition de nouvelles compétences techniques et à l'évolution de leurs pratiques. Le travail collectif engagé dans le cadre du GIEE a favorisé les remises en question et l'amélioration continue des systèmes, contribuant directement à l'atteinte des objectifs économiques. Pour donner des repères, la marge alimentaire par vache et par jour en moyenne pour toutes les exploitations du groupe passe de 4.92€ en 2019, à 5.27€ en 2022 pour finir fin 2025 à 7.15€ Cette progression témoigne d'une amélioration significative de la performance économique des exploitations du groupe. Parole d'éleveurs du groupe : « C'est un véritable plus ! On doit continuer ! » Ces résultats devront néanmoins être confirmés dans la durée, notamment dans des contextes climatiques ou économiques moins favorables.

Performance environnementale

	Objectifs Améliorer la durabilité des pratiques et adapter les systèmes de production à un contexte climatique en évolution.
	Indicateurs de suivis ➤ Teneur en Matière organique des sols ➤ Pratiques de fertilisation ➤ Couverture des sols ➤ Gestion et conduite des prairies
	Évolution ➤ Meilleure prise en compte des sols, avec notamment un regard sur la compaction, mais aussi avec l'acquisition de connaissance sur la biologie des sols. ➤ Réduction des pratiques dégradantes, notamment par les hauteurs de fauches et la couverture du sol ! ➤ Amélioration de la gestion des effluents, (adaptation des périodes d'apports, couverture des fumiers, mais aussi développement d'approches biologiques).
	Analyse Des évolutions significatives des pratiques ont été engagées au sein du groupe, traduisant une meilleure prise en compte des enjeux environnementaux et du fonctionnement global des sols. Les efforts portent notamment sur l'amélioration de la valorisation des effluents, la limitation des phénomènes de dégradation des sols (compaction, sols nus) et le maintien d'une activité biologique favorable. Toutefois, les effets de ces pratiques restent difficiles à quantifier à court terme, en raison de l'inertie des sols et du caractère progressif des évolutions de la matière organique. L'évaluation des impacts nécessite un suivi dans la durée. Les premières observations de terrain (état des sols, comportement des prairies) sont encourageantes et laissent penser que les pratiques mises en œuvre vont dans le bon sens. Néanmoins, un suivi plus structuré, notamment à travers des analyses de sols régulières, apparaît nécessaire pour objectiver ces évolutions et ajuster les pratiques si besoin. Ces évolutions s'inscrivent dans une démarche de transition agroécologique, dont les effets complets ne pourront être évalués qu'à moyen terme.

Performance sociale

	Objectifs Renforcer les échanges et le bien-être des exploitants.
	Indicateurs de suivis ➤ Participation aux réunions ➤ Échanges entre membres ➤ Implication collective
	Évolution ➤ Forte cohésion du groupe ➤ Échanges réguliers, transparents et constructifs ➤ Développement d'une réflexion plus approfondie et d'une meilleure anticipation dans la conduite des exploitations
	Analyse Le collectif constitue un levier majeur de motivation et de progression. Les échanges entre membres favorisent le partage d'expériences, la remise en question des pratiques et l'émergence de solutions adaptées aux problématiques rencontrées. Cette dynamique collective permet de rompre l'isolement et de renforcer la confiance dans les évolutions engagées. Le GIEE apporte également un véritable soutien social, en permettant aux exploitants d'échanger avec des pairs partageant des objectifs et des convictions similaires. Cependant, les évolutions techniques engagées nécessitent un investissement supplémentaire en temps, notamment en matière de réflexion, d'observation et de suivi des pratiques. Cette exigence peut constituer un frein, en particulier dans un contexte où la disponibilité en main-d'œuvre est limitée et où le temps de travail représente déjà une contrainte forte. Ainsi, si les bénéfices économiques et environnementaux sont avérés, leur mise en œuvre implique une charge de travail accrue qui peut freiner l'adoption de ces pratiques par une partie du monde agricole. « Le travail que cela demande est important, mais les résultats encouragent à poursuivre. »

3- Impact territorial

Le GIEE contribue :

- À la diffusion de pratiques adaptées au territoire, notamment vis-à-vis du contexte pédoclimatique local.
- Au renforcement du lien entre agriculteurs, notamment dans le groupe mais aussi à l'extérieur du groupe.
- À la montée en compétences locale, des agriculteurs directement mais aussi des techniciens qui peuvent à leur tour transmettre les informations.

Des partenariats existent avec :

- La Chambre d'agriculture de Lozère, qui accompagne le GIEE dans l'enregistrement des pratiques, mais aussi la capitalisation et la communication des informations
 - L'animateur du GIEE a également bien aidé à synthétiser et organiser l'ensemble des informations que nous avons pu obtenir au travers de formations, mais aussi de nos retours d'expériences.
- Le lycée agricole Terre Nouvelle, à Marvejols. Avec qui nous avons pu travailler notamment lors de Travaux pratiques avec des classes d'étudiants. L'animateur du groupe a pu, à plusieurs reprises, faire des tours de parcelles avec des classes d'étudiants pour leur apprendre à observer et mesurer différents indicateurs pour le diagnostic d'un sol et d'une prairie. Le lycée a également pu faire des diagnostics de prairies avec des classes d'étudiants en autonomie, ils ont pu faire des diagnostics supplémentaires ce qui leur permet d'apprendre aux élèves de nouvelles méthodes de travail ou bien de les approfondir, et à nous de transmettre les compétences acquises.

4- Communication, capitalisation et diffusion

Grâce au travail mené au cours de ce GIEE nous avons pu acquérir des compétences sur plusieurs sujets. Nous avons fait le choix d'établir des fiches techniques pour synthétiser nos apprentissages et les transmettre aux personnes qui voudraient se renseigner sur ces pistes de travail.

Voici les axes de travail que nous avons menés :

La gestion du sol, et la fertilisation :

- Couvrir les tas de fumier
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_327397
- Piloter la fertilisation des prairies par des analyses foliaires
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330923
- La compaction du sol, état des lieux
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330926
- La période d'apport des effluents pour augmenter leur valorisation
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330924
- Connaître l'impact de son matériel sur ses sols
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330929

La gestion des prairies :

- La récolte de l'herbe selon la somme des températures
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_327396
- L'utilisation de la herse à prairie
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330927

Le pilotage de la ration :

- La gestion de l'ingestion sur les rations à base de foin
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_327398
- Le pilotage de la ration par le contrôle du liquide ruminal
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_329402
- Interpréter des analyses de fourrages pour piloter sa ration et ses prairies
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330925
- Le trie de la ration
https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/chambres_d'agriculture_330928

Toutes ces fiches ont pour but de servir à des éleveurs qui souhaitent améliorer leur gestion des prairies et la performance de leurs animaux par une meilleure valorisation des fourrages de leurs rations. Elles peuvent aussi servir à des techniciens ou conseillers en élevage, mais également à des étudiants ou enseignants.

• ***Plus-value apportée au projet :***

Les actions de communication et de capitalisation ont permis de valoriser le travail du groupe au-delà du collectif et de rendre accessibles des références techniques adaptées au territoire local. La formalisation des pratiques sous forme de fiches techniques constitue un véritable outil de diffusion, permettant de traduire des observations de terrain en conseils opérationnels directement utilisables par les exploitants.

Ces supports contribuent également à structurer les connaissances acquises au sein du groupe, en favorisant la prise de recul sur les pratiques mises en œuvre et en renforçant la cohérence technique des systèmes.

Par ailleurs, la diffusion via RD Agri permet de toucher un public large (agriculteurs, techniciens, enseignants), ce qui participe à la reconnaissance du travail réalisé dans le cadre du GIEE et à l'essaimage des pratiques expérimentées.

- **Les difficultés rencontrées :**

La réalisation des supports de communication représente un investissement important en temps, notamment pour la formalisation des connaissances, la rédaction des fiches et leur validation technique.

La diffusion des résultats reste également dépendante des moyens disponibles (temps, animation, relais techniques), ce qui peut limiter l'impact auprès d'un public plus large.

Par ailleurs, certaines thématiques abordées nécessitent un niveau technique plus approfondi, ou une adaptation au contextes locaux, ce qui peut rendre leur appropriation plus difficile pour des exploitants extérieurs au groupe.

Enfin, comme pour les autres actions du projet, la disponibilité des exploitants constitue un facteur limitant, tant pour la production de contenus que pour leur diffusion.

Un autre point de vigilance concerne l'influence des conditions climatiques sur les résultats observés, tant au niveau des cultures que des performances animales. Ce facteur peut introduire un biais dans l'interprétation des résultats et nécessite une certaine prudence avant leur généralisation.

Toutefois, le travail en groupe permet de limiter cette contrainte, en multipliant les observations (plusieurs exploitations, plusieurs années) et en renforçant la robustesse des conclusions.

Enfin, la dynamique collective elle-même engendre une charge de travail supplémentaire et une organisation plus complexe. Néanmoins, elle constitue un levier majeur pour mettre en perspective les résultats individuels et accélérer l'acquisition de références, en comparaison avec des démarches menées de manière isolée.

5- Perspectives

Au regard des travaux réalisés dans le cadre du GIEE, le groupe a pu identifier des axes prioritaires d'évolution et acquérir des connaissances techniques importantes, issues à la fois des formations suivies et des expérimentations menées en conditions réelles.

La priorité pour la suite du projet est désormais de consolider ces acquis en poursuivant la mise en œuvre opérationnelle des pratiques identifiées, afin de renforcer la résilience des exploitations face au changement climatique et d'accroître leur niveau d'autonomie.

Le travail collectif conserve un rôle central dans cette dynamique. Les échanges d'expériences entre exploitants, le partage des résultats et la confrontation des pratiques apparaissent comme des leviers essentiels pour valider les références techniques et sécuriser leur mise en œuvre.

Dans cette perspective, plusieurs axes de travail ont été identifiés :

- Poursuivre l'amélioration des sols, avec une priorité donnée à l'augmentation des teneurs en matière organique et au développement de l'activité biologique
- Renforcer l'autonomie fourragère des exploitations
- Améliorer la valorisation des fourrages par les animaux, notamment via une optimisation des rations
- Consolider le suivi et l'enregistrement des données pour mieux évaluer les impacts des pratiques
- Développer les actions de diffusion et de valorisation des résultats du groupe

Ces orientations s'inscrivent dans une logique d'amélioration continue, nécessitant un suivi dans la durée afin de confirmer les résultats obtenus et d'adapter les pratiques aux évolutions du contexte climatique et économique.

6- Conclusion

Le projet GIEE « Lait Challenges 2 » a permis de structurer une dynamique collective forte autour d'objectifs communs d'amélioration de la performance globale des exploitations.

Au fil du projet, les exploitants ont acquis de nouvelles compétences techniques, expérimenté des pratiques adaptées à leurs contraintes pédoclimatiques et développé des références locales pertinentes, directement issues de leurs conditions de production.

Les résultats observés témoignent d'évolutions positives sur les trois volets de la performance agroécologique :

- **Économique**, avec une amélioration de l'autonomie et des marges.
- **Environnemental**, avec une meilleure prise en compte du fonctionnement des sols et des pratiques culturales.
- **Social**, avec le renforcement des échanges et de la cohésion du groupe.

Le collectif constitue un levier déterminant dans ces évolutions, en favorisant le partage d'expériences, la prise de recul et l'appropriation progressive des pratiques. Il permet également de sécuriser les choix techniques en confrontant les résultats sur plusieurs exploitations et sur différentes années.

Néanmoins, certaines limites persistent, notamment liées aux contraintes de temps, à la complexité de mise en œuvre des pratiques et à l'influence importante des conditions climatiques sur les résultats observés. Ces éléments soulignent la nécessité d'inscrire les démarches engagées sur le long terme et de poursuivre le suivi des évolutions.

Au-delà des résultats obtenus, le projet a permis de poser les bases d'une dynamique d'amélioration continue, reposant sur l'expérimentation, l'échange et la capitalisation des connaissances.

Dans ce contexte, la poursuite du travail collectif apparaît essentielle pour consolider les acquis, approfondir les références techniques et accompagner l'adaptation des exploitations aux enjeux futurs.